

A mes frères de Tibhirine

Hymne à la Fraternité

Mes frères de Tibhirine
Je pense à vous
A vous et à tous ceux
Qui ne verront plus le printemps
Ni les champs de coquelicots
Ni les champs de lavande
Qui sont tombés sur le front
Serrant contre leur poitrine
Les gerbes de l'alliance après la moisson.

Mes frères de Tibhirine
Je pense à vous
Vous qui n'avez jamais déserté le lieu
Car votre Passion se confond avec le lieu
Car quel que soit le lieu
"Dieu est plus proche de l'homme
Que sa veine jugulaire" (Sourate 50,16).
Qui mieux que vous le savait ?

Mes frères de Tibhirine
Je pense à vous
Dix ans après le massacre
Quel pardon pouvons-nous vous demander
Vous qui avez pardonné par avance ?
Quels regards pouvons-nous échanger avec vos familles ?
Alors que nos visages sont caressés par votre bonté
Alors que nos cœurs sont apaisés par vos prières
Alors que nos pieds sont lavés par vos mains
Vous étiez les frères des gueux
Sous le regard rivé des barbouzes.

Mes frères de Tibhirine
Je pense à vous
Mais comment pensez aux fils de Caïn
Qui vous ont raptés
Dans la tranquillité de votre sommeil
Qui ont rapté le don de Dieu !
Ces fils de Caïn peuvent-ils se réclamer de nous ?
Peuvent-ils se réclamer des 114 sourates du Coran
Scandant l'amour
Scandant la clémence
Scandant la miséricorde de Dieu
La sacralité de la vie
La condamnation absolue du meurtre ?

Mes frères de Tibhirine
Au-delà de la terre algérienne
Où vos corps reposent
Au-delà de la Méditerranée
Berceau de l'humanité
Sur la petite colline d'Aiguebelle
D'autres musulmans semblables à ceux
Que vous avez aimés jusqu'à votre dernier souffle
Qui vous ont aimés jusqu'au bout du scandale
D'autres musulmans à la croisée des chemins
Se sont levés pour répondre à votre appel
Dans une communion fraternelle
Et dans la paix du soir endormi
Vous êtes debout face à l'autel au milieu de nous
Éclairant de vos sourires
Tout le chœur de l'Abbaye Notre Dame.